

3 BIS F

**LIEU D'ARTS CONTEMPORAINS
RÉSIDENCES D'ARTISTES
CENTRE D'ART**

DOSSIER DE PRESSE
LE LIEU & LE PROJET

3bisf

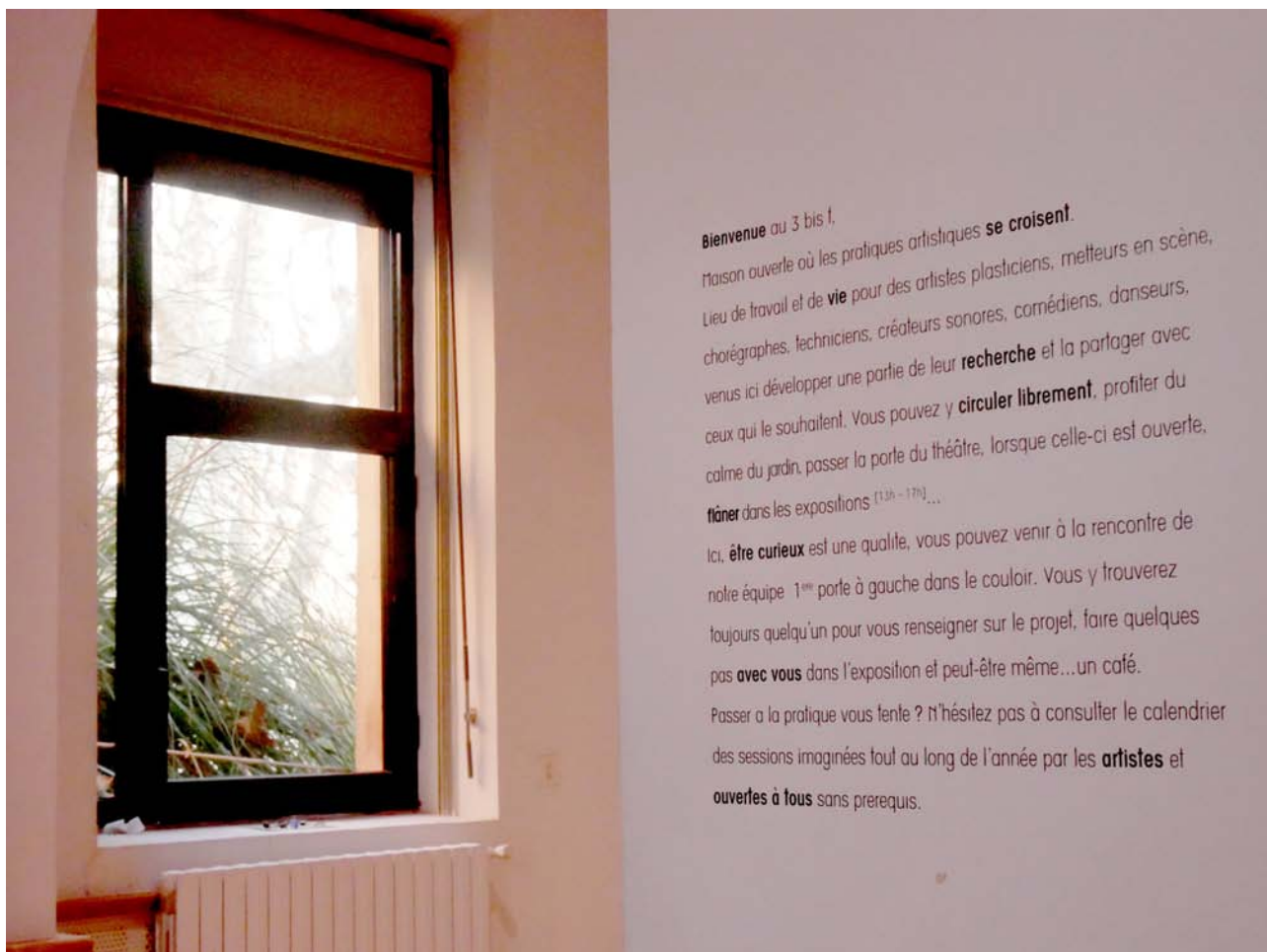


LIEU D'ARTS CONTEMPORAINS RÉSIDENCES D'ARTISTES CENTRE D'ART

Depuis 1983, le 3 bis f, situé dans le Centre Hospitalier psychiatrique Montperrin, développe un lieu de **créations contemporaines** tant dans le domaine du spectacle vivant que dans celui des arts visuels au sein de son Centre d'Art.

Chaque année, sur des temporalités variables allant de quelques semaines à plusieurs mois, des artistes et compagnies sont invités à proposer et développer des projets dans le cadre de **résidences** de recherche ou de création pour le lieu.

Plusieurs moments de rencontres avec les résidences en cours sont proposés et **ouverts à tous** les publics : sessions, ateliers de pratique collective, échanges avec les artistes, visites, conférences, représentations, expositions...



Bienvenue au 3 bis f.
Maison ouverte où les pratiques artistiques **se croisent**.
Lieu de travail et de **vie** pour des artistes plasticiens, metteurs en scène,
chorégraphes, techniciens, créateurs sonores, comédiens, danseurs,
venus ici développer une partie de leur **recherche** et la partager avec
ceux qui le souhaitent. Vous pouvez y **circuler librement**, profiter du
calme du jardin, passer la porte du théâtre, lorsque celle-ci est ouverte,
flâner dans les expositions [13h - 17h]...
Ici, **être curieux** est une qualité, vous pouvez venir à la rencontre de
notre équipe 1^{ère} porte à gauche dans le couloir. Vous y trouverez
toujours quelqu'un pour vous renseigner sur le projet, faire quelques
pas **avec vous** dans l'exposition et peut-être même...un café.
Passer à la pratique vous tente ? N'hésitez pas à consulter le calendrier
des sessions imaginées tout au long de l'année par les **artistes** et
ouvertes à tous sans prérequis.

« SI LA DIFFÉRENCE VOUS
EFFRAIE,
IMAGINEZ
LA CONFORMITÉ »



3 BIS F

PAVILLON DES FEMMES

Le 3 bis f, lieu d'arts contemporains est situé dans les murs de l'hôpital psychiatrique Montperrin, à Aix-en-Provence.

Son nom est celui que portait le pavillon dès la construction de l'hôpital à la fin du dix-neuvième siècle. Une époque où les pavillons d'hôpitaux portaient des numéros, avant les noms de fleurs, puis aujourd'hui de psychiatres. 3 bis f, c'est jusqu'en 1982, le 3 bis des femmes, lieu d'hospitalisation fermé, un pavillon de force conçu à cet effet, architecture panacoustique, dortoirs et cellules. Le début des années quatre-vingt voit le développement de l'activité extra-hospitalière en psychiatrie ayant notamment pour conséquence la vacance de locaux.

Le projet du 3 bis f est porté, a été mis en place et défini par l'association Entr'Acte, créée en 1983, à l'initiative d'une équipe hospitalière et d'artistes. Au début de cette aventure, il s'agissait de redonner de la valeur à l'intra-hospitalier sans tomber dans des démarches de mise à l'écart et d'engager le pari de l'importance de la présence du non spécialiste dans l'univers de la psychiatrie, en proposant à des artistes, principalement plasticiens à l'époque, de venir développer leur propre démarche de création dans les espaces nouvellement libérés (pavillon Guiraud) de l'hôpital. Au début des années quatre-vingt dix, le 3 bis f bénéficie d'une réhabilitation de ses locaux, financée par le centre hospitalier et se dote à cette occasion d'une salle de spectacle et d'une salle d'exposition.

Depuis lors, le 3 bis f a étendu son accueil en résidence à des artistes de différentes disciplines : plasticiens, mais également chorégraphes, danseurs, comédiens, musiciens, écrivains sont invités chaque année à développer des projets de recherche et de création pour le lieu.



TRÉPIED THÉORIQUE

Le 3 bis f propose un lieu et des rencontres propices à des confrontations conceptuelles, aux questionnements d'artistes avec des patients, des professionnels de l'art, le personnel soignant, des travailleurs sociaux et le public. Pour ce faire, il s'appuie sur trois principes fondateurs :

NON-THÉRAPEUTIQUE A PRIORI

C'est une position éthique, une façon de créer un espace de rencontres, préalable nécessaire à toute possibilité éventuelle de lien thérapeutique, de participer à la revalorisation de la notion d'asile (droit d'asile, terre d'asile,...). Pour les usagers du Centre Hospitalier, le 3 bis f est un lieu qui leur est proposé sans prescription, où chacun peut notamment trouver à l'occasion de la confrontation à un travail artistique, la possibilité de nouer ou de renouer un lien social.

TROC | ÉCHANGE

Instaurer entre les artistes et le lieu un rapport d'échange, d'ouverture de leur travail vers l'hôpital, au public, qu'il soit ou non hospitalisé. Dans ce cadre de relation, l'échange implique immédiatement la responsabilité, l'engagement de chacun.

DÉSÉGREGATION

Démarche qui invite à faire se rencontrer les gens entre eux en dehors de cette définition préalable qui stipulerait l'état des personnes, leur origine, leur statut. Ainsi toutes les propositions, faites de rencontres avec les artistes et leur démarche, se font de façon indistincte; aux personnes hospitalisées ou suivies en soin psychiatrique externe ; aux personnes qui n'ont jamais eu à faire ou à voir avec la psychiatrie ; aux personnes qui n'ont pas encore eu à faire avec la psychiatrie, etc...

« ... MAIS C'EST AUSSI LA POSSIBILITÉ DE FAIRE RENTRE TOUT LE MONDE DANS L'HP. »

[L'implantation du 3 bis f] tient bien sûr à sa Géographie : l'hôpital est à proximité du Centre Ville d'Aix, à deux pas de la bibliothèque Méjanes ou des facultés ; mais c'est aussi la possibilité de faire rentrer tout le monde dans l'HP.

Donc à l'origine, il s'agit d'un pari. Redonner à chacun sa part de folie et se retrouver de l'autre côté du mur. (...)

Ce projet a été réalisé dans le cadre institutionnel de l'association Entr'acte qui a été fondée en décembre 1983 pour gérer l'expérience. Il faut dire qu'on est parti de très peu : 1 temps infirmier détaché sur la structure, 63 000,00 F du Fonds d'Intervention Culturelle accordés comme budget starter en 1983 par la D.R.A.C. et 4000,00 F de peinture blanche sur les murs du pavillon GUIRAUD.

C'était à titre expérimental et nous nous mettions à l'épreuve des faits en même temps que nous rendions compte de nos réalisations, de notre gestion et des réflexions que suscitait l'expérience à nos partenaires et en tout premier lieu à la direction de l'hôpital.

Avec les soignants, on est parti d'une position non thérapeutique a priori qui a posé bien sûr pas mal de problèmes. Ce n'est pas l'anti-psychiatrie comme certains ont cru trop vite le comprendre. C'est une façon de se situer devant un problème, ou plus précisément peut être devant un symptôme, qui n'a rien d'aberrant ni d'un point de vue psychanalytique, ni d'un point de vue expérimental. Mais il faut bien admettre que dans un contexte où se développaient les repas thérapeutiques, les vacances thérapeutiques etc... et donc une spéculation sur ce terme, nous avons fait figure de mauvais joueurs alors que je reste persuadé que c'est une position éthique de soignant tout à fait respectable, efficace à terme, et nécessaire aussi dans le respect du travail de notre partenaire non soignant.

Mais au-delà de ces querelles de vocabulaire, je crois que les difficultés essentielles d'un tel positionnement tiennent à ce qu'on laisse d'abord quelque chose de sa maîtrise et que l'on s'expose à un autre point de vue, ces deux entames à notre réassurance statutaire automatique (à laquelle personne ne croit vraiment) nous impliquant jusque dans notre propre division, voire notre folie, dans la réponse donnée à l'étrangeté.

Mais l'expérience Entr'acte a été un choc dans notre établissement pour le personnel soignant qui s'est vu immergé dans la réalité d'un redéploiement et notre travail s'est d'abord montré suspect parce qu'ouvert aux non-spécialistes.

Pour les hospitalisés, c'est un lieu qui leur est proposé, sans prescription. Il y a les ateliers, les expositions, les spectacles, mais aussi toute une vie quotidienne très animée où chacun peut trouver l'occasion d'une rencontre ou d'un travail et renouer avec un lien social.

Pour les artistes, c'est vraiment un lieu d'asile où ils peuvent trouver de bonnes conditions pour travailler.
(...)

« NOUS ESSAYONS DE REDONNER UNE VALEUR PRIMORDIALE AU FONCTIONNEMENT DE L'INTRA- HOSPITALIER, CONSIDÉRANT QUE NOUS DISPOSONS LÀ D'UN LIEU POUR LA FOLIE, INDISPENSABLE DANS SA DIMENSION D'ASILE. »

Nous représentons dans notre établissement une relance contemporaine de toutes les initiatives qui se sont inscrites dans le mouvement de psychothérapies institutionnelles et nous avons émergé au moment où celles-ci s'effaçaient dans le formalisme administratif ou dans la « réunionite » en s'effaçant derrière l'assurance biologique.

(...) Ainsi, au cœur des enjeux actuels de notre pratique, nous avons inévitablement traversé des tumultes institutionnels. Ce que j'en retiendrai surtout, c'est que nous avons pu dégager un terrain sur lequel nous sommes de plus en plus suivis : celui de l'ouverture au non spécialiste et du « pas tout psychiatrique » dans la réponse publique à la question de la folie dans notre société. Et puis, et c'est encore plus difficile à faire entendre dans l'hôpital, nous essayons de redonner une valeur primordiale au fonctionnement de l'intra-hospitalier, considérant que nous disposons là d'un lieu pour la folie, indispensable dans sa dimension d'asile.

En tout cas pour un soignant, passer par Entr'acte, c'est s'exposer à l'étrangeté et il n'échappe pas sur ce lieu au risque de rencontrer la folie. Et là encore, nous sommes à contre courant d'une tendance à se réfugier dans le préalable ou la surveillance sur écran. L'avantage de notre positionnement, c'est de préciser le cadre de notre fonction, nos limites et la relativité de notre point de vue. C'est dans la rencontre avec l'autre, dans la pluridisciplinarité, que nous arrivons à définir notre discipline.

(...)

Et il faut reconnaître ici que l'art contemporain a beaucoup fait durant ce siècle du côté d'une tolérance envers l'étrange, le provoquant ou le fou. Il est sur la frontière interne de l'ordre social, comme le mur de l'hôpital psychiatrique, et traite aussi me semble-t-il à sa façon une question de mur ou de puissance du regard.

Extraits

Montperrin, 3 bis f : A la santé de la culture !
Jean Maviel - Sylvie Gerbault - Rémy Defler, 1996
Texte intégral en annexe

----->

Le positif de la folie ?

La question ne se pose pas qu'au psychiatre, qui en fait sa raison professionnelle. Il y a bien sûr la folie que l'on attribue à telle ou telle manifestation selon l'époque ou le lieu, des formes répertoriées et le « trésor clinique » de la psychiatrie, fortement ébranlé par la psychanalyse. Et il y a ce fond commun d'énigme, de pouvoir et de révolte, dans toutes les cultures, sur lequel justement insiste la psychanalyse.

(...)

« LE PSYCHIATRE A PLUTÔT TENDANCE À METTRE LA FOLIE HORS DISCOURS. IL EN VOIT LES EFFETS DE RUPTURE ET TRAITE ESSENTIELLEMENT LE PROBLÈME AU NIVEAU D'UNE CAUSALITÉ ORGANIQUE. À PARTIR DE LA PSYCHANALYSE, ON COMPREND MIEUX L'IDÉE DU LIEN SOCIAL DANS LA FOLIE ET PAR EXEMPLE LE DISCOURS DU PSYCHANALYSTE N'EST PAS PLUS SÉPARÉ DE LA DÉRAISON QUE DE LA RAISON ET IL FAUT FAIRE AVEC SA PROPRE FOLIE DANS LA RELATION À UN AUTRE QUI SE PRÉSENTE COMME FOU. ET LA PSYCHIATRIE LE SAIT BIEN AU FOND PUISQU'ELLE DIT À PEU PRÈS QUE LA CERTITUDE DE NE PAS ÊTRE FOU EST UN SIGNE DE FOLIE. »

Mais que penser aujourd'hui d'une psychiatrie qui tire à vue sur quelques symptômes cibles en comptant les points ?

Avec Entr'acte, nous avons préféré insister sur la possibilité de produire des témoignages à partir du lieu même d'une exclusion.

Jean-Maviel, Psychiatre
Membre fondateur de l'association Entr'acte
1996

(Ma rencontre avec Entr'acte) s'est concrétisée sur la pertinence du pari de l'association et son intérêt dans la dynamique d'élargissement des champs qu'elle induit : la confrontation du monde de la psychiatrie et de celui de la culture a tout de suite fonctionné pour moi sur le mode de l'addition, addition de deux logiques d'approche et par ailleurs de deux microcosmes.

« LE TROC PROPOSÉ PEUT SE DÉFINIR RAPIDEMENT EN CES TERMES : UN ESPACE, SUR UN TEMPS DONNÉ, CONTRE LE RISQUE CONSENTI DE VENIR AU SEIN MÊME D'UN LIEU HAUTEMENT SENSIBLE FROTTER SA PROPRE ÉTRANGÈTE À CELLES D'HUMAINS EN SITUATION D'HOSPITALISATION ET CELA AU MOMENT FRAGILE ET DENSE QUE CONSTITUENT LA OU LES PÉRIODES DE CRÉATION. »

(...)

Au départ, le pari lancé de faire entrer le public, déjà difficile à mobiliser pour remplir les salles de spectacle ou d'exposition, à l'intérieur de murs aussi épais que ceux de l'H.P. m'a paru relever davantage du défi. Étrangement, j'ai constaté assez vite un effet qui pourrait presque se définir comme inversement proportionnel à la difficulté de départ : le public aixois a répondu positivement aux propositions du 3 bis f et la fréquentation du lieu s'est établie dans un rapport autre que celui de la consommation de spectacles : la qualité de réception du public que nous avons toujours privilégiée a permis la construction d'un mode de relation solide et durable.

Sylvie Gerbault, Directrice du 3 bis f de 1991 à 2020
1996



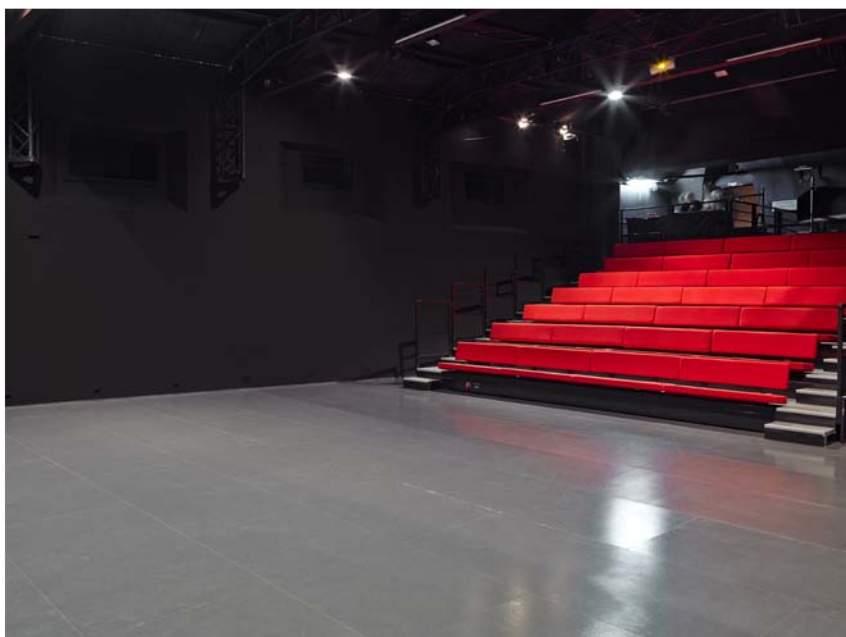
Couloir Panacoustique
& ancienne cellule d'isolement



Espace d'exposition



Espace d'exposition
Performance La Zouze - Christophe Haleb
Fête du 14 juillet 2016



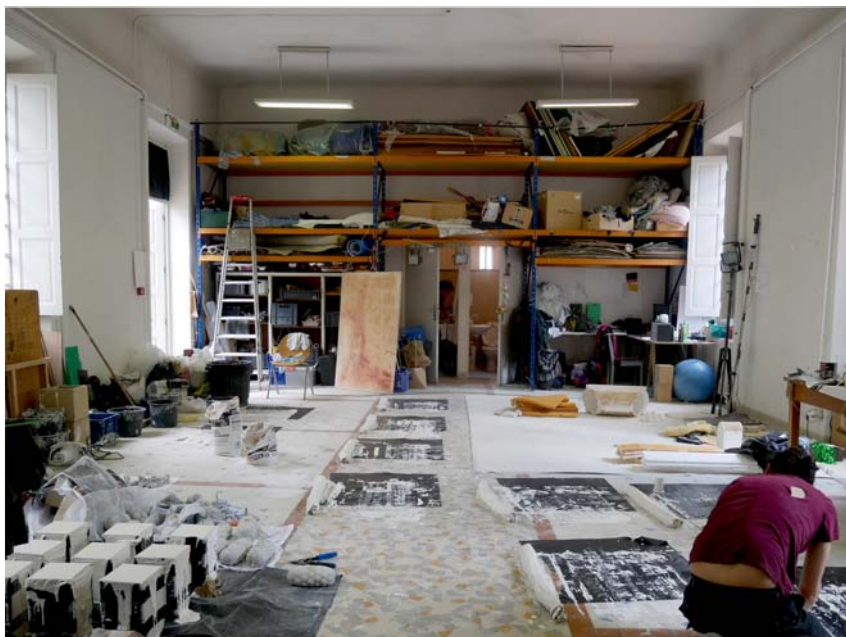
Salle de spectacle



Salle de spectacle
Conversation Eleonor Klène
& Jean-Christophe Cavallin
Vernissage de l'exposition
« Les Encorpo-ré-e-s », 2019



Le jardin
Fête du 14 juillet 2016

**Atelier**

Résidence de création
Linda Sanchez, 2018

RÉSIDENCES

Le 3 bis f accueille des artistes, équipes d'artistes sur des temporalités variables allant de quelques semaines à plusieurs mois, ce pour des résidences de recherche ou de création. Un accompagnement logistique, technique, financier et artistique est mis en place pour chacune des périodes de résidences. Une réflexion est menée entre équipe du lieu et équipe artistique afin d'initier les modalités de rencontres les plus propices avec le lieu et le public, constituant une ou plusieurs ouvertures sur le travail en cours.

La proposition faite aux artistes n'est pas d'installer un rapport thérapeutique avec un groupe, mais de poursuivre une démarche de création en pariant simplement sur l'effet de cette rencontre basée sur l'échange : un espace pour créer contre l'ouverture de l'atelier ou du plateau sur l'hôpital et sur la ville.

Il s'agit de travailler pour soi mais aussi avec les autres résidents, et avec l'équipe du lieu ainsi qu'avec les enjeux de la psychiatrie publique et de la place de l'art dans un lieu de réponse à l'exclusion. Les résidents sont au centre du brassage installé par le projet.

Ce va-et-vient, où le rôle et le statut de résident peut être habité aussi bien par l'artiste que par le patient, permet souvent une construction de fonctionnement de groupe forte basé sur l'engagement et une place possible pour tout type de participation et d'implication. L'articulation entre le travail personnel de l'artiste et le travail de groupe prend des formes multiples. Le préalable à tout projet reste l'acceptation d'une non maîtrise de ce qui va se passer. La seule constante demeure l'expérience partagée et non l'acquisition ou la transmission d'un savoir technique à travers la propositions de sessions ouvertes au public.



Session

« Il y a des gens qui parlent, qui parlent... jusqu'à ce qu'il saient enfin, trouvés quelque chose à dire »

Camille Llobet, 2016

SESSIONS

Dans le cadre de la résidence, les artistes sont amenés à proposer des « sessions », temps de pratiques partagées dans l'atelier, sur le plateau ou dans un espace dédié. Ces sessions ne sont pas entendues comme des ateliers relevant de l'action artistique et culturelle conçus parallèlement aux projets, elle sont partie prenante de la résidence et du lien établi entre la recherche de l'artiste et son contexte d'accueil.

Le pari est celui d'une réciprocité dans le partage d'une recherche en cours. Le mot session est préféré à celui d'atelier, différenciant ce moment de celui de l'apprentissage d'une technique ou de la transmission d'un savoir-faire. C'est un espace-temps dédié à l'expérience, une recherche partagée, éprouvée conjointement, dans la mixité des personnes en présences (artistes, étudiants, patients, équipes de soin, public extérieur, familles, groupes relevant du champ social...). Les sessions offrent l'opportunité d'approcher, non frontalement et par la pratique le projet artistique dès ses premières hypothèses. En cela, elles constituent une entrée privilégiée dans l'élaboration des œuvres à venir pour les participants ainsi impliqués et témoins de leur émergence. La proposition faite aux artistes n'est pas d'installer un rapport thérapeutique ou pédagogique avec un groupe, mais de poursuivre une démarche de création en pariant simplement sur l'effet de cette rencontre basée sur l'échange.

Les sessions constituent un lieu d'invention. La pluridisciplinarité du lieu d'arts contemporains, et la diversité des compétences qui s'y croisent peuvent y éprouver tous leurs potentiels.



Session

« Dans la profondeur du champ »
Gaëtan Bulourde, 2017



Session

« Many hands make light work »
Gethan&Myles, 2016



Session

« El eco de tu voz / L'écho de ta voix »
Loreto Martínez Troncoso, 2018



ESPACES INTERSTICIELS

Pavillon des plus étroitement fermé lors de sa construction, le 3 bis f, pense aujourd'hui, sans cesse à son ouverture, créant les situations de porosité, brouillant les pistes et convoquant l'image de la traversée d'un mur... D'hospitalier, l'enjeu fut d'en faire un espace d'hospitalité. L'accueil au 3 bis f consiste en un geste d'invitation : invitation dans le lieu, franchissement réel et symbolique de la porte d'un établissement psychiatrique, invitation dans l'espace de recherche de l'artiste, invitation à prendre part au projet reliant art, psychiatrie et cité.

L'accueil est assuré de manière partagée par l'ensemble des membres de l'équipe, quelles que soient leurs fonctions. Les infirmiers intégrés à l'équipe jouent quand à eux un rôle particulièrement attentif aux personnes hospitalisées sans pour autant que l'accueil soit différencié. Cette multiplicité des interlocuteurs est importante. Elle offre une pluralité des paroles autour du projet et des œuvres.

Les usagers du Centre Hospitalier sont accueillis les jours d'ouverture lors de cafés matinaux au cœur du bureau commun à l'équipe, parfois, en présence d'artistes. La circulation ainsi que l'accès au jardin est libre. C'est souvent dans ces espaces informels que de véritables rencontres ont lieu, alors qu'elles n'avaient pas été prévues et attendues.

Les usagers rejoignent le 3 bis f sans prescription médicale, et sans nécessairement s'annoncer comme tel.

Les personnes, quelle qu'elles soient, sont donc donc invitées à vivre une expérience, humaine dans le premier temps de la rencontre et, par la suite, artistique s'il y a lieu. Par le statut d'adhérents, de participants ou de simple passagers dans les propositions il est offert au public le choix de la place qu'il souhaite investir au sein du projet.



Cursive



Le bureau en open-space
et espace d'accueil



Le Jardin
Cie Les Estivants
Résidence de recherche et création, 2018 - 2019

**Exposition**

« Détours (La loterie à Babylone) »
Estefanía Peñafiel Loaiza , 2018

EXPOSITIONS

À travers ses expositions et le programme de résidences qui leur est associé, le centre d'art du 3 bis f offre un espace de création où l'artiste trouve le temps et les ressources propices à l'expérimentation et à la sérendipité. Le centre d'art s'attache à revaloriser la notion d'asile comme lieu d'ancrage et de vie qui replace et déplace tour à tour l'artiste dans son rapport à sa création et à la société contemporaine. Il constitue un élément insolite dans un lieu insolite, où il crée du familier.

Au sein d'une même exposition et d'une exposition à l'autre, les œuvres des artistes se font écho, jouent le contrepoint formel ou conceptuel, imprègnent/renversent la lecture de la proposition suivante/précédente, et ce dans une grande diversité de médiums et de formats. Chaque exposition est l'occasion de découvrir une œuvre monumentale ou un corpus plus élargi, spécialement produit.e pour le lieu. Son histoire et son architecture « colorent » toutes les propositions artistiques qu'il accueille. Témoins de l'usage des espaces et de ses rythmes, les artistes apprivoisent ces préoccupations dans une attention chargée de sens. Depuis deux saisons, le centre d'art donne toute latitude au vivant, à la fois en regard de son inscription dans un contexte sensible – qui va à la rencontre de l'humain – et de sa pluridisciplinarité. Si les formes scéniques relèvent de l'art vivant, est-ce à dire que celles de l'exposition seraient statiques, comme « mortes » ? Et si posée comme telle, de manière élémentaire, la réponse semble aller de soi ; interroger la place du vivant dans la création plastique et visuelle, c'est inscrire les gestes, protocoles et médiums de la création contemporaine dans de nouveaux récits producteurs de sens dans notre rapport au monde, à la vie, et être lieu d'asile pour les formes les plus indisciplinées de notre époque : celles qui ne demandent qu'à advenir.



HISTORIQUE DES EXPOSITIONS

ELEONOR KLÈNE | LES ENCORPORÉ-E-S
Novembre 2019 > Janvier 2020

CÉCILE DAUCHEZ | VIVANT
Mai > Juillet 2019

MATTHIEU PILAUD | L'ENCEINTE
Mars > Avril 2019

HUGO DEVERCHÈRE
THE CRYSTAL & THE BLIND [PART 2]
Octobre > Décembre 2019

SARAH FORREST, LINDA SANCHEZ
MAINTENANT ET ENCORE
Mai > Juillet 2018

ESTEFANIA PEÑAFIEL LOAIZA
DÉTOURS (LA LOTERIE À BABYLONE)
Janvier > Mars 2018

THIERRY LAGALLA
LA NATURE EXISTE, C'EST RIGOLO [SAISON 3]
Septembre > Novembre 2017

MARIE OUAZZANI & NICOLAS CARRIER
SÉANCE : INFUSION
Avril > Juin 2017

IRIS DITTLER | ISSIR -
Février > Mars 2017

ANNE-SOPHIE TURION & JEANNE-MOYNOT
ON LÂCHE RIEN
Novembre > Décembre 2016

FABRICE PICHAT | HORS-LÀ
Avril > Juillet 2016

CAMILLE LLOBET | VOIR CE QUI EST DIT
Janvier > Avril 2016

CLÉMENTINE CARSBURG
LES FORS INTÉRIEURS
Octobre > décembre 2015

ALICIA FRAMIS
I'M IN THE WRONG PLACE TO BE REAL
Avril > Juin 2015

STÉPHANE PROTIC | VARIATIO
Décembre 2014 > Février 2015

IAN SIMMS
LES ESPACES AUTRES : PASSAGES
Mai > Juin 2014

...

Photos de haut en bas : Cécile Dauchez
Matthieu Pilaud | Sarah Forrest et Linda
Sanchez | Thierry Lagalla | Marie Ouazzani
& Nicolas Carrier | Clémentine Carsberg
Ian Simms

Résidences de recherche & expositions précédentes

Charlotte Perrin, Hélène Bellenger,
Mathilde Dadaux, Cathryn Boch,
Aurélien Lemonnier, Florian Schönerstedt,
Loreto Martinez Trancoso,
Charlie Chine, Diane Guyot de Saint Michel,
Gethan&Myles, Émilie Schalck,
Guillaume Loiseau, Aliette Cosset, Dora
Garcia, Bruno Sedan,
Dominique Ghesquière, Colin Champsaur,
Caroline Le Méhauté, Mélanie Perrier,
Benjamin Marianne, Gilles Pourtier,
Géraldine Py & Roberto Verde,
Joana Hadjithomas et Khalil Joreige,
Les gens d'Uterpan, Maya Schweizer,
Marie Legros, Dominique Gilliot,
Lina Jabbour, Gregory Maass et Mayoungim,
Auréli Pétrel, Cécile Dauchez, Denis Brun,
François Lejault ...

Direction artistique du centre d'art :
1996 > 2013 - Marie-Louise Botella (Gragez)
depuis 2013 - Diane Pigeau



« Conférence sur l'idiotie »
Cie Les Estivants - Johana Giacardi
14 juillet 2019

SPECTACLE VIVANT

Il est des expériences, toutes personnelles, qui jouent un rôle fort, voire fondateur, dans la vie de ceux qui les tentent. Rencontrer un artiste, une équipe d'artistes peut se révéler d'une rare intensité.

De même, pour des artistes, rencontrer des personnes curieuses de découvrir leur univers peut s'avérer extrêmement précieux dans leur démarche de création.

Et cette saison, les artistes reçus au 3 bis f, et que chacun est invité par la présente à rencontrer, ne lésinent pas sur leur désir et n'édulcorent en rien leur propos sur le monde ni sur leur objet de création :

Comment signer sa vie ?

Peut-on résister dans la douceur ?

Ne rien faire plutôt que faire ?

Cultiver sa maladresse ?

S'amuser à être sérieux ?

S'arrêter, continuer, recommencer ?

Considérer avec tendresse l'abîme qui nous habite ?

Décidemment ces artistes n'en finissent jamais de nous emmener vers des contrées inconnues.

Et d'ailleurs n'est-ce pas le propre de l'artiste de poser et proposer un regard autre sur le monde tel qu'il tourne et dont notre nez, trop souvent collé sur le guidon, nous éloigne ?

Alors profitons en ! Profitons des artistes, de leurs passions, de leurs imaginations !

Laissons nous déplacer !

Mais cela n'est il pas risqué ?

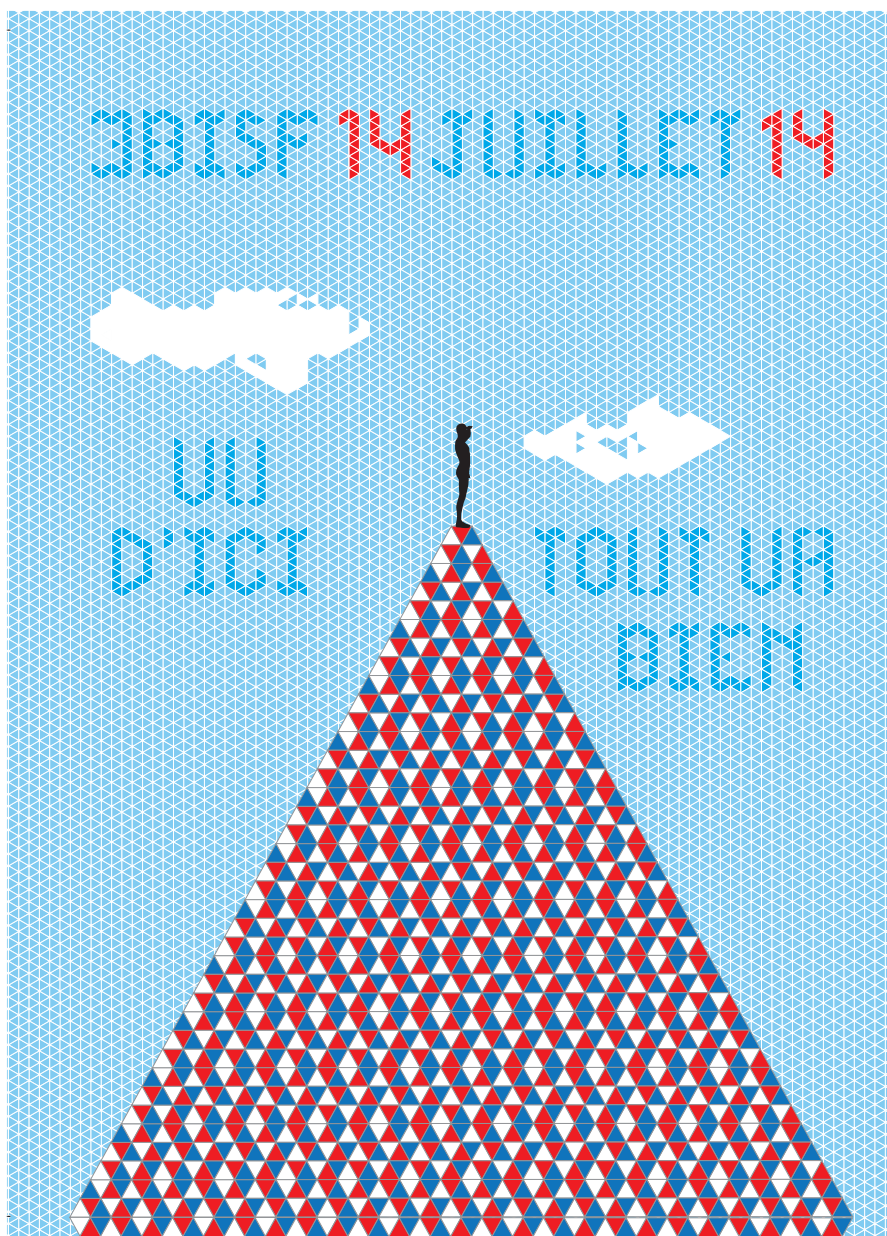
Oui, c'est une démarche risquée ! Et c'est pour cela qu'elle est importante, alors jetons nous à l'eau, foin des certitudes, au feu les idées reçues, sus à la découverte de notre propre étrangeté.



ARTISTES & COMPAGNIES Au fil des saisons

CIE A TABLE
 PERSPECTIVE NEVSKI
 DÉLICES DADA
 CIE NATHALIE BÉASSE
 CIE LES CHOSES DE RIEN
 LE DÉTACHEMENT INTERNATIONAL
 DU MUERTO COCO
 MATHIEU MÉVEL
 LE BAZAR PALACE
 CIE EMILE SAAR
 CIE CUBE
 CIE DEMESTEN TITIP
 CIE QUASI / ALAIN BÉHAR
 CIE 1 WATT
 CIE CAHIN-CAHA
 ZOU MAÏ PRODUCTION / CHRISTIAN MAZZUCHINI
 BENJAMIN DUPÉ
 GAËTAN BULOURE
 LA MÉTA-CARPE / MICHAËL CROS
 LES ESTIVANTS / JOHANA GIACARDI
 ICI MÊME [GRENÔBLE]
 LODUDO CIE / MARTA IZQUIERDO
 LES 3 POINTS DE SUSPENSION
 LES CORPS PARLANTS / MATHILDE MONFREUX
 SIC 12 / GUSTAVO GIACOSA
 ATTENTION FRAGILE / GILLES CAILLEAU
 OKAY CONFIANCE

Photos de haut en bas : Cie Furinkai
 Attention Fragile
 Détachement international du Muerto Coco
 Demesten Titip | Sic 12



LE 14 JUILLET

Rendez-vous annuel qui vient clore la saison, le 14 juillet constitue une occasion de célébrer ensemble une fête nationale d'un nouveau genre et de tous les genres.

Pour échanger, partager, danser debout sur les 3 pieds du 3 bis f : Art - Folie - Cité. Repenser nos manières d'être ensemble, de laisser circuler la parole, de faire résonner les voix, chanter, slamer, chuchoter... ou même se taire... pour mieux savourer.

Des expériences insolites, des lieux inexplorés, l'occasion de changer d'identité, des points d'écoute de poésie sonore, des impromptus, des œuvres in situ, des parcours guidés....et toujours un grand banquet citoyen suivi de son traditionnel Bal (performé).



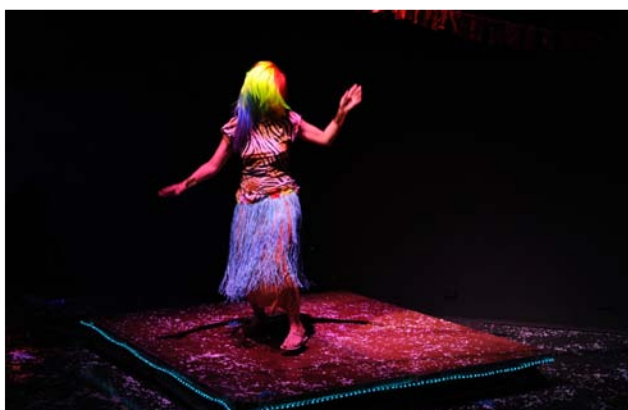
1



2



3



1 - Elena Biserna, Catryn Boch, Loreto Martinez Troncoso, 2019 | 2 - Christian Mazzuchini, 2017 | 3 - Jeanne Moynot, 2017



UNE IDENTITÉ VISUELLE « MANIFESTE », EN PRISE AVEC LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Depuis ses débuts, le 3 bis f édite des supports de communication qu'il conçoit comme le lieu d'énonciation d'une parole singulière.

Son projet et sa programmation y sont affirmés comme acteurs et parties prenantes du monde, de l'espace social et politique dans lesquels ils s'inscrivent.

Ces images mettent en travail nos imaginaires, et les représentations qui les habitent, traversant des thématiques liées à la différence et à la norme, aux logiques culturelles, à l'anthropocène, au genre, ou encore à l'écologie...

Ces images, conçues par le graphiste Laurent Garbit sont éditées sous la forme d'affiches dépliantes agissent en écho à la diversité des contextes où elles sont vouées à être affichées : salles d'attente de lieux de soins, espaces privés, ateliers d'artistes, lieux associatifs et citoyens, lieux culturels...



PAROLES D'ARTISTES

« Cette résidence a constitué une étape marquante dans mon parcours. Je n'avais pas conscience, lors de ma candidature, de l'importance de l'expérience que j'allais vivre : rare et essentielle.

Dans un premier temps, c'est une rupture avec le quotidien et la découverte d'un autre territoire, de nouveaux visages et de nouvelles structures qui donnent un élan d'énergie.

Rapidement la résidence m'a permis de rompre avec un schéma de recherche artistique qui était le plus souvent lié à des productions d'œuvres pour des expositions. Ainsi, j'ai pu prendre le temps de faire sans montrer, sans finaliser, en m'ouvrant à une recherche sans obligation de production. J'ai pu me concentrer sur le sens de ma démarche. Le temps de recherche que permet la résidence est différent du quotidien de mon atelier. D'une certaine manière on passe d'une recherche appliquée à une recherche fondamentale.

Cette notion est encore plus prégnante quand elle est mise en lien avec les sessions. Lors de ce moment, nous cherchons ensemble avec un groupe, qui ne sera jamais le même d'une semaine sur l'autre. Ce qui est de prime abord une instabilité, devient dans le cadre de la recherche, une manière de faire avec ce qu'il y a en présence.

Et c'est le contexte de l'hôpital qui nous ramène aux gestes qui font sens, à une obligation non pas de résultats mais de pertinence, de nécessité. »

Florian Schönerstedt

« Le 3 bis f, lieu de création, lieu de vie, lieu de soin, lieu de rencontre et lieu d'échange, m'est apparu plus que jamais essentiel si l'on a toujours la force et l'envie de faire société !

Les échanges informels sont sans doute les plus précieux, même si ceux-là échappent aux analyses quantitatives. Quant aux formes produites elles sont nombreuses et puissantes. »

Cécile Dauchez

« Se réveiller le matin avec vue sur le jardin, descendre à la cuisine, croiser les autres artistes, se découvrir capable de parler anglais même très tôt le matin, descendre les escaliers, traverser le jardin, passer par les bureaux... (...) Rentrer dans le théâtre, s'y enfermer avant que les acteurs n'arrivent...l'espace pour rêver. Commencer la journée de travail, essayer, oublier, reprendre un peu mieux... faire une pause à l'heure du goûter.... Enfin, mesurer jour après jour la chance inouïe d'être accueillis dans un lieu d'Art où l'Art n'est jamais séparé de l'art de vivre. »

Johana Giacardi

« C'est le temps des hypothèses à formuler, des pistes à suivre, des relations à clarifier, avant d'inviter le public dans cet environnement à la fois étrange et bienveillant. »

Mickaël Cros

PAROLES DE PARTICIPANTS

« Une maison conviviale où l'art se partage. »

Philippe

« Merci d'avoir été là 3 bis f. »

Pierre

« L'art vivant avec cette incroyable troupe de théâtre les Estivants jouant *Les Branquignols*. Je découvre l'improvisation : élaborer, imaginer une histoire avec Johana, la metteuse en scène, qui m'a aidé à ouvrir les yeux sur ce que je suis sans l'accepter vraiment, sur ce que je peux être et que je ne voyais pas, être honnête avec moi-même pour arriver à devenir un branquignol acceptable ; je croyais que l'acteur triche, et bien non ! Plus globalement, moments de partages, de rires !

Ensuite art visuel avec Cathryn Boch, qui m'a fait voyager dans mes pensées, les cartographies, dessiner, couper, coller, assembler, rêver, inventer pour exprimer un ailleurs où je vais où pourrais être ; tout cela avec simplicité, amitié, humanité, merci Cathryn.

L'atelier que je préfère est l'atelier Café/Thé proposé à chaque visite au 3 bis f par les bienveillantes personnes du bureau. Merci. »

Fred

« Disponibilité et écoute. Respiration. Froid, parfois, mais par intermittence. Les autres. Une voix douce. La lumière éblouissante par endroits. Des lignes, des bras, des jambes. Les autres. La présence des autres. Un espace qui se construit, se défait s'immobilise, repart, un espace qui se remplit, se vit. Toujours cette voix qui guide, agréable... La présence d'un autre, mais extérieur.

Energie, doute, Energie relâchée ou contractée. Je sens mon corps... Mon corps c'est bien le mien... Perception autre de mon corps. Celui des autres aussi... On est là. On habite cet endroit... On est tous différents mais réunis par cet espace partagé et des mouvements qui se construisent, se répondent. Ça sent la fin... Dernières consignes... Plus d'étirement, ça fait mal quand ça dure trop longtemps. Les yeux... Sensation nouvelle pas très agréable. Ré ouvrir les yeux. Ça fait du bien. »

A

« La pépite dans la fête...ce qui m'a beaucoup intéressé dans le travail d'Eleonor... savoir qu'on a une pépite dans le crâne et on ne sait pas à quoi elle sert. La science ne sait pas. Ça m'intéresse beaucoup ça !

Zoir

« Merci pour cet atelier avec Michaël ! Rentrer dans son processus de création, vibrer dans sa danse avec, un grand plaisir et s'approprier son langage. »

Jacqueline

Jeu d'enfant :

Partie de billes, « je te poursuis », « je te caille », « je te fais une poussette, une pissette, un carot »

S

Ma chambre secrète

Rare est la lumière des mots

Lorsque l'esprit est mis au cachot

Mais parfois une muse passe

Et ma création prend place

Dur est le cœur enfermé

Au repos sont mes pensées

Pourrais-je à nouveau rêver

De vie, d'amour et d'amitié ?

Plaisir est celui d'écrire

Une plume de larmes et de rires

Pour changer un monde qui se déchire

Par la chance de voir vos sourires

Merci Muse pour cette liberté

Qui en ce moment difficilement dure

L'amour je le sais peut sauver

Et ceci est mon ouverture.

Evan



LES RÉSEAUX RÉGIONAUX

PLATEFORME CULTURELLE AIXOISE

Collectif de réflexions et d'action, de programmeurs et de compagnies de spectacle vivant du Pays d'Aix.

Parmi ses membres : 3 bis f, les Amis du Théâtre Populaire d'Aix-en-Provence, l'Auguste théâtre, Cie fragments, Débrid'arts, Cie Marie-Hélène Desmaris, Groupe Bernard Menaut, les 4 dauphins, In Pulverem Reverteris, Le Chantier, Le Manguier, Olinda, Opening-Nights, Senna'ga, Théâtre des Ateliers, Théâtre et Chansons, Théâtre Antoine Vitez, Théâtre du Maquis, Trafic d'arts, Cie La Variante...

RÉSEAU TRAVERSES

32 établissements culturels régionaux ont décidé de formaliser et d'officialiser leur coopération en se regroupant au sein du réseau Traverses, dans l'objectif de soutenir la création et favoriser la circulation des œuvres et des artistes. Les membres de Traverses s'engagent à dynamiser leurs pratiques en matière de production et de diffusion de spectacles, ainsi que des actions culturelles qui les accompagnent dans un contexte financier et sociétal préoccupant. Ils s'engagent également à encourager les coopérations et les solidarités, ainsi que la réflexion collective autour des enjeux actuels et à venir du spectacle vivant.

MARSEILLE EXPOS

Marseille expos est une association créée en 2007 dont l'objectif est de promouvoir l'art contemporain à l'échelle de la Métropole Aix-Marseille Provence. Elle rassemble aujourd'hui 52 structures, à la fois des institutions, des galeries privées, des lieux de production-diffusion, des structures nomades et de nombreuses associations œuvrant depuis plus de 10 ans dans le champ de l'art contemporain.

Cette fédération renforce ainsi les échanges d'informations, d'expériences et de savoir-faire, mutualise les réseaux d'artistes et de professionnels et s'attache à capter l'attention de publics différents et complémentaires.

En tant que plateforme, Marseille expos favorise la circulation de l'information autour de la programmation des structures membres de son réseau auprès de tous les acteurs et publics régionaux, nationaux, internationaux par l'édition et la diffusion d'un programme gratuit des expositions (tirage bimestriel diffusé sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille Provence) et d'une newsletter mensuelle.

LES RÉSEAUX NATIONAUX

ARTFACTORIES / AUTRE(S) P'ARTS

Groupe d'acteurs culturels et d'artistes, réunis autour d'un projet commun de transformation sociale via l'action culturelle et la mise en œuvre de ré exions, de recherches et d'actions pour la valorisation des projets et des lieux qui organisent leurs pratiques et expérimentations autour d'autres rapports entre arts, territoires et populations. c'est un réseau unique de 42 acteurs culturels investis sur des pratiques artistiques et sociales agissant à l'échelle régionale, nationale et internationale.

DCA

L'association française de Développement Centres d'Art contribue à mettre en réseau et à fédérer les centres d'art en France avec leurs différences de statuts et de programmations. S'élevant aujourd'hui à 50 structures, les centres d'art membres de d.c.a présentent une grande diversité au niveau de leur histoire, taille, contexte géographique et sociologique. Depuis 1992, d.c.a. met en valeur la richesse de la création contemporaine et des projets culturels en direction des publics. Les collaborations, coproductions, coéditions, partenariats nationaux et internationaux, fondés sur des échanges artistiques, ont pour but de donner aux centres d'art une plus grande visibilité. Le 3 bis f est membre du réseau d.c.a. depuis 2007. Les membres de d.c.a. en Provence-Alpes-Côte d'Azur : le 3 bis f, le CAIRN centre d'art (Digne-les-Bains), le centre national d'art contemporain de la Villa Arson (Nice), la Villa Noailles (Hyères), le CIRVA - Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques (Marseille), l'Espace de l'Art Concret (Mouans-Sartoux) et Triangle France (Marseille) .

ARTS EN RÉSIDENCE

Arts en résidence - Réseau national est une plateforme sur laquelle peuvent se développer des projets communs. Dans le but de valoriser et de soutenir les propositions artistiques réalisées en résidence, l'association crée des événements fédérateurs sur des projets spécifiques (résidences croisées, résidences curatoriales nomades, colloques, workshops, catalogues, etc.).

L'association est une cellule de réflexion autour des questionnements et problématiques liées aux modalités d'accueil d'auteurs en résidence. Face à la diversité des structures d'accueil, l'intérêt est d'échanger sur les dispositifs mis en place et de partager des outils et compétences. Ce travail de réflexion est rendu public lors de conférences, journées d'études ou tables rondes autour de thématiques variées et enrichies par la présence de professionnels invités.

SISM

Les Semaines d'Informations sur la Santé Mentale constitue une manifestation annuelle et sont un moment privilégié pour réaliser des actions de promotion de la santé mentale. Ces semaines sont l'occasion de construire des projets en partenariat et de parler de la santé mentale avec l'ensemble de la population.



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Jasmine Lebert

DIRECTION ARTISTIQUE DU CENTRE D'ART

Diane Pigeau

CHARGÉE D'ADMINISTRATION

Juliette Calero

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION ET DE LA MÉDIATION

Oriane Zugmeyer

COMPTABILITÉ

Catherine Jouve

RÉGIE

Jocelyne Rodriguez

Romain Cuvilliez

INFIRMIERE COORDINATRICE

Silvia Courtois

L'équipe du 3 bis f rassemble des personnes ayant différents statuts, certains sont salariés associatifs, d'autres intermittents et d'autres encore agents de la fonction publique hospitalière.

Tous partagent le même espace de travail, lieu collectif d'accueil permanent des publics (personnes hospitalisées, personnels, visiteurs...) et tous endossent le rôle de porteur du projet du 3 bis f au-delà de leur fonction particulière.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MEMBRES FONDATEURS

Jean Maviel
Jacques Hemery

BUREAU DE L'ASSOCIATION

Yvonne Rinaudo [Présidente]
Monique d'Amore [Vice-Présidente]
Claire Massabo [Trésorière]
Clémentine Carsberg [Secrétaire]
Martine Putz-Perrier [Secrétaire
adjointe]

MEMBRES DE DROIT

Le Directeur du CH Montperrin
La Représentante de la CME
du Centre Hospitalier Montperrin
Le Maire de la ville d'Aix-en-Provence
Le Président du conseil de territoire
du Pays d'Aix
Le Président du conseil Départemental
des Bouches du Rhône

COLLÈGE ARTS

Clémentine Carsberg
Michaël Cros
Alette Cosset
Marie Lelardoux
Claire Massabo
Gilles Pourtier

COLLÈGE PSYCHIATRIE

Gilbert Junemann
Monique D'Amore
Martine Putz Perrier
Sophie Djian
Florence Guiot
Anna Fagot

COLLÈGE CITÉ

Francine Mathez-Duriez
Yvonne Rinaudo
Marie-Laure Para
Laurianne D'Eaubonne
Annie Savignat
Dominique De Beauregard

Partenaires Institutionnels



Partenaires Réseaux



Partenaires Médias





Contact Presse | **Oriane Zugmeyer**
04 42 16 49 54 - 06 95 53 73 22
com@3bisf.com

Direction | **Jasmine Lebert**
direction@3bisf.com

3 BIS F
LIEU D'ARTS CONTEMPORAINS
RÉSIDENCES D'ARTISTES - CENTRE D'ART
Hôpital psychiatrique Montperrin
109 - Avenue du Petit Barthélémy
Aix-en-Provence

04 42 16 17 75 - contact@3bisf.com
www.3bisf.com